

Semaine du développement local

Le temps des territoires, des citoyens et du pouvoir d'agir individuel et collectif

Du 1^{er} au 9 mars 2021 : 6 rendez-vous organisés et animés par les réseaux du développement local et leurs alliés avec l'appui de leurs partenaires

Propos d'ouverture - Claude Grivel, président de l'Unadel

Nous n'avions pas imaginé, il y a un an, connaître autant de séquences singulières. Le confinement, les masques, le déconfinement, le couvre-feu, un virus dont on a voulu penser qu'en le féminisant il serait moins virulent, la saturation d'un dispositif sanitaire à bout de souffle, les journalistes transformés en experts sanitaires ou en semeurs d'anxiété, le retour des scientifiques qui ont cru pouvoir suppléer le pouvoir politique défaillant, une reproduction des querelles d'ego, et cette incertitude du lendemain qui remet en cause le savoir soupçonné de la veille puisque le virus mute en épousant des couleurs nationalistes...

Nous pouvons tirer de cette période non terminée, que la course à l'échalote des grandes puissances de ce monde pour toujours plus de puissance militaire, économique, financière ne prémunit personne de la maladie, de la souffrance et encore moins le vivant de sa finitude quasi inéluctable.

Dans ce contexte, est-il possible de faire entendre la petite voix du développement local ?

Le 23 novembre dernier, en ouverture de la journée des Territoires, j'ai rappelé que les périodes de crise sont fécondes pour imaginer de nouvelles dynamiques et libérer la créativité des individus et des territoires.

Nous n'avions pas imaginé combien cette crise sanitaire avait des liens avec toutes les autres formes de crises déjà connues, économiques, industrielles, écologiques, culturelles, civilisationnelles et bien sûr politiques. La crise de confiance est certainement aussi celle de la croissance et des modèles de développement, peut-être aussi celle de l'insuffisance d'un modèle démocratique confisqué.

Faisons donc confiance à la créativité des citoyens et à la nature. La biodiversité respectée agit comme une graine de résilience. Sachons écouter la voix des territoires et les petites musiques de la diversité du monde pour construire les changements nécessaires.

Les acteurs du développement local ne demandent qu'à être respectés et responsabilisés. Ils revendiquent d'être codécideurs de solutions coopératives à mettre en œuvre, ascendantes ou négociées, plutôt qu'imposées dans la verticalité. Ils veulent croire à la vie. Ils sont dans l'action, préventive, réparatrice et fondatrice.

Lors de notre journée des territoires du 23 novembre dernier nous vous avons annoncé que la 2^{ème} journée de ce rendez-vous annuel ne pourrait se dérouler comme prévu. Nous avons

en effet appris à travailler différemment pendant cette première année de pandémie. Nous avons su trouver des solutions pour continuer à agir sans subir et pour nous renforcer.

Plutôt que de nous retrouver en réunion physique nous avons adopté les visioconférences qui nous ont permis des rendez-vous réguliers avec les animateurs professionnels ou bénévoles des réseaux régionaux du développement local ainsi qu'avec nos alliés associés aux travaux du carrefour des métiers de l'ingénierie territoriale, à la construction de la fabrique des transitions, au parlement rural français, au pacte écologique et social du pouvoir de vivre, à la promotion des objectifs de développement durable...

Sans idéaliser ces nouvelles formes de rencontres et de travail, il nous faut souligner cependant combien le changement de format et de support a accéléré l'inscription de nos réseaux dans la construction de processus et de trajectoires de changement tout en nous permettant d'y associer de nouveaux acteurs, des étudiants, des chercheurs, des praticiens, des élus... qui n'auraient pas pu consacrer une journée de déplacement pour produire de la réflexion avec nous... Le succès des rendez-vous du confinement puis du déconfinement, devenus depuis septembre dernier les rendez-vous mensuels du développement local, nous ont conforté dans notre capacité à faire réseau en abordant des thèmes de travail diversifiés, en sortant de l'entre soi et en acceptant de croiser les regards et les points de vue avec vous dans toute votre diversité d'appartenance géographique, idéologique, générationnelle, culturelle et votre altérité d'engagements professionnels et/ou militants.

Ce développement exponentiel des formes d'écoute partagée des territoires et de leurs acteurs ne remplace pas nos travaux traditionnels mais viennent les enrichir.

Et c'est pourquoi nous avons souhaité sortir de la forme plus classique de la journée type colloque pour construire cette semaine du développement local et des acteurs des territoires. Les 5 demi-journées qui vont suivre cette séance d'ouverture ont été organisées avec le concours des réseaux régionaux qui animent avec l'Unadel depuis mars dernier, les jeudis du développement local: Citoyens et Territoires du Grand Est, Territoires et Citoyens en Occitanie, Association régionale du Développement Local en PACA, Cap Rural en AURA, PQNA et Adena en Nouvelle Aquitaine, Les Localos basés dans le Limousin, la Traverse qui sillonne le territoire national, l'inter réseau du développement social urbain qui anime le carrefour des métiers de l'ingénierie territoriale avec l'Unadel.

C'est un vrai défi que d'organiser une telle semaine dans la coconstruction avec aussi peu de moyens humains, chaque réseau se chargeant de piloter et / ou d'animer chacune des séquences de travail proposées. Nous sommes 2, ils sont mille, encerclons-les ! Des milliards sont mis sur la table pour la relance et la transition écologique.... Combien pour le développement local facilitateur de l'émergence des projets et accompagnateur de la transformation sociale et économique?

Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Nos réseaux sont des petits ruisseaux. Les moyens sont limités mais rien ne saurait tarir le mouvement du développement local qui s'enrichit des initiatives démocratiques et citoyennes émergentes pour ruisseler dans une démocratie à réinventer, pour faire jaillir de nouvelles pousses dans des territoires qui veulent respirer, vivre, travailler, se former, produire et consommer mieux.

Nos travaux sont suivis et soutenus par l'Agence nationale de la cohésion des territoires. Plusieurs fondations s'y intéressent aussi. La Banque des Territoires nous a aidés à publier notre dernier ouvrage « Vous avez dit territoires, intercommunalités et Développement local »... Aidez-nous à le diffuser. Merci à ces partenaires d'oser rompre avec les appels à projet pour soutenir durablement le secteur associatif et les réseaux qui contribuent au processus de construction de communautés apprenantes plutôt que de renforcement des organisations ou des institutions. La promotion et l'émancipation des uns contribuent à la réussite de tous.

Ensemble donnons vie au temps des territoires reliés, urbains et ruraux, en interaction, en capacité de construire ensemble des solutions d'équilibre entre les besoins des uns et les capacités des autres et inversement, dans l'émancipation individuelle et collective, le changement et les transitions fondatrices.

Avant de laisser la parole à Rémi de Montaigne, délégué national de l'Unadel et à l'équipe de préparation qui vont nous présenter le programme de la semaine, je remercie Frédéric Weill et Stéphane Cordobès de nous guider dans les chemins de l'incertitude. Comment faire projet commun en prenant en compte cette donnée qui rend possible tous les improbables et qui s'impose désormais à tous, qui fragilise ou rend plus fort, qui crée de nouvelles inégalités ou les renforce, mais qui peut aussi permettre le rebond et stimuler de nouvelles dynamiques.

Face à l'épreuve de l'incertitude comment s'adaptent les politiques publiques ?

Quelles sont les initiatives que peuvent prendre les citoyens ?

Quel rôle pour les territoires ? L'agir local, l'agir citoyen peuvent-ils transcender le global ?

Comment appréhender la question des ressources, des richesses, de la finance ?

Avec quels outils, quelle formation pour une ingénierie du futur et de la transformation sociale ?

Ces questions qui seront traitées tout au long de cette semaine du développement local pourraient se regrouper dans la conclusion de nos travaux du 23 novembre dernier :

Comment faire de la Terre un commun, en prenant en compte ce que l'on sait, mais surtout ce que l'on ne sait pas ?

Face à l'incertitude José De Silva du labo des possibles invoquait les 5 C : Coopération, Créativité, Confiance, Convivialité et Culot.

Il nous en faudra certainement pour combler le grand creux évoqué par le député de M&M, Dominique Potier : « le 1^{er} territoire à désenclaver est notre territoire mental ».

Merci de faire de cette semaine du développement local une vraie promesse d'avenir.

Claude Grivel